

LES ARBRES FRUITIERS EN VILLE

GUIDE DE L'AGRICULTURE URBAINE

Qui n'a jamais rêvé d'avoir un pommier luxuriant au fond de sa cour? Bien que demandant un peu plus d'entretien qu'un arbre non nourricier, les arbres fruitiers peuvent s'avérer un choix judicieux lors de nouvelles plantations. Que cela soit sur un domaine public ou privé, les arbres fruitiers offrent les mêmes bénéfices environnementaux que la plupart des autres arbres urbains (réduction d'îlot de chaleur, biodiversité, captation du carbone, etc.) en plus de nourrir les citoyens. Depuis quelques années, plusieurs villes québécoises ont emboîté le pas en intégrant des arbres fruitiers dans leurs aménagements municipaux tout en encourageant les particuliers à faire de même sur leur terrain.

Le saviez-vous?

Des municipalités québécoises comme Saint-Ubalde, Saint-André-Avellin et Portneuf ont mis sur pied, par l'entremise de groupes citoyens, des forêts nourricières permettant de fournir à leurs concitoyens des fruits en libre-service en plein cœur de leur village.

Les arbres fruitiers représentent environ 4 % de l'ensemble des arbres publics dans les arrondissements centraux de Montréal.

Tout au long de cette fiche, vous serez guidés dans la plantation et l'entretien des arbres fruitiers les plus communs. Également vous découvrirez des pistes intéressantes de transformation et de partage de vos récoltes. Enfin, vous trouverez une liste de lectures suggérées et certains sites d'intérêts sur le sujet.

LE CHOIX DE L'ARBRE FRUITIER

Choisir un arbre fruitier est un choix important. Contrairement à l'achat de plantes nourricières annuelles (tomates, poivrons, aubergines, etc.), ces arbres orneront votre terrain pendant plusieurs dizaines d'années. Avant d'acheter un arbre fruitier, vous devez tout d'abord choisir une espèce (pommier, poirier, cerisier, prunier, abricotier, etc.) et ensuite vous informer sur les principales caractéristiques des nombreux cultivars disponibles sur le marché. Certaines espèces et certains cultivars sont mieux adaptés que d'autres à votre type de sol, au climat de votre région ou encore à l'ensoleillement de votre terrain. L'achat spontané est donc à éviter, car l'essence que vous choisirez ainsi que l'endroit où vous le planterez aura une influence sur sa taille, sa résistance aux maladies, sa production de fruits, etc.

Il faut savoir que la plantation d'arbres fruitiers entraîne des responsabilités. En effet, en vertu de la [Loi sur la protection sanitaire des cultures](#), les propriétaires d'arbres fruitiers doivent mettre en place l'ensemble des mesures nécessaires pour éviter que des insectes nuisibles ou des maladies qui touchent un de leurs arbres se propagent à une culture commerciale. Pensons par exemple à la [brûlure bactérienne](#), une maladie affectant les pommiers et de nombreux végétaux d'ornement. Les bactéries responsables de cette maladie peuvent se déplacer sur plus de 4 km par l'entremise des abeilles et causer des dommages importants aux arbres fruitiers et atteindre un niveau épidémique à l'échelle d'une région.

LES CONDITIONS DE CULTURE

Bien qu'en règle générale les arbres fruitiers requièrent beaucoup de soleil et un sol bien drainé, la plantation d'un arbre fruitier à la mi-ombre est également possible pour la majorité des espèces. Sa production risque toutefois d'être moins généreuse qu'en plein soleil. Les risques de maladies sont également plus élevés.

Certains arbres fruitiers préfèrent les sols acides tandis que d'autres se portent mieux en sol neutre. De plus, certains cultivars sont autofertiles, c'est-à-dire qu'ils peuvent produire des fruits à partir du pollen des fleurs du même arbre, tandis que d'autres ont besoin que leurs fleurs soient fécondées par un cultivar différent, mais de la même espèce.

CONSEIL D'AGRICULTEUR URBAIN :

Certains pépiniéristes offrent des arbres greffés avec deux cultivars compatibles sur le même pied. Vérifiez également s'il y a un cultivar compatible dans votre voisinage. Dans le cas contraire, il faudra ainsi prévoir l'achat d'un deuxième arbre fruitier pour permettre la production de fruits.

Vous devez aussi veiller à vous procurer un arbre qui correspond à votre zone de rusticité. Certaines zones plus au sud du Québec, comme Montréal, peuvent accueillir des variétés qui survivraient difficilement ailleurs au Québec. En effet, certaines villes québécoises plus au sud de la province ont des microclimats plus favorables à la croissance d'arbres fruitiers tels que les poiriers et les cerisiers de France, tandis que d'autres villes plus au nord doivent plutôt se tourner vers des espèces plus rustiques comme par exemple certaines variétés de pommiers ou de pruniers. Beaucoup de cultivars d'espèces fruitières sont bien adaptés à des climats plus froids. Ainsi, il faut simplement retenir que plus la zone de rusticité est élevée, plus le choix de cultivars est grand. Visitez la [carte des zones de rusticité des plantes](#) au Canada d'Agriculture et Agroalimentaire Canada afin de découvrir dans quelle zone de rusticité vous vous situez ou demandez à votre pépiniériste de vous conseiller.

CONSEIL D'AGRICULTEUR URBAIN :

En ville, le manque d'espace vous guidera peut-être vers des variétés autofertiles ou bien des arbres fruitiers nains ou dits très nains. Vous pourrez également opter pour des espèces fruitières arbustives comme le kiwi, le bleuet, la framboise ou le sureau. Quoi qu'il en soit, informez-vous auprès de votre pépiniériste avant de procéder à un achat, il saura vous conseiller!



Le saviez-vous?

Il est possible de cultiver des arbres fruitiers en pot!

Pour ce faire, vous devez cependant choisir des espèces rustiques et un cultivar nain dont les racines supportent le froid. De plus, vous devez bien isoler le contenant dans lequel sera planté votre arbre. Notez que certains bacs sont spécialement conçus pour ce type de culture.

LES ÉTAPES DE PLANTATION

En règle générale, après vous être assuré d'avoir choisi le site propice (bon ensoleillement, sol bien drainé, pH du sol adéquat), vous devez creuser un trou deux fois plus large et un peu plus profond que la grosseur de la motte de votre arbre.

Ensuite, sortez délicatement la motte du pot et entaillez légèrement les racines pour leur permettre un meilleur déploiement lors de la plantation.

Vous pouvez mélanger un peu de mycorhizes au mélange de sol qui servira à combler le trou. Disposez ensuite de ce mélange au fond du trou ainsi qu'au pourtour de la motte. L'ajout de mycorhizes est bénéfique pour votre arbre, car il améliore ainsi son enracinement.

Il est maintenant le temps de planter votre arbre fruitier.

Ajoutez de la terre et un peu de compost, qui fournira des éléments nutritifs à votre arbre, puis compactez bien le sol et recouvrez d'un paillis.

Arrosez abondamment!

Ensuite, il ne vous reste qu'à installer un tuteur. Vous pourrez le retirer après deux ans, sauf pour les variétés naines et très naines, pour lesquels le tuteur demeurera en permanence afin de soutenir le poids des fruits. Il est également très important, durant les premières années, d'installer une protection contre les rongeurs à la base du tronc, car l'écorce tendre des arbres fruitiers est très appréciée de ces petits animaux. Cette protection doit s'étendre sur une hauteur équivalente à celle de la neige en hiver.

Vous pensez maintenant qu'il ne vous reste qu'à attendre pour récolter le fruit de votre travail? Détrompez-vous!



LA TAILLE DES ARBRES FRUITIERS

Vous devrez effectuer différentes tailles pendant les premières années de vie de vos arbres, sans pouvoir récolter le moindre fruit. Il s'agit de ce que l'on appelle la taille de formation. Elle consiste à choisir certaines branches plutôt que d'autres, améliorant ainsi la charpente de l'arbre tout en respectant son port naturel. À la suite de cette taille de formation, qui peut s'étendre jusqu'à la cinquième année de vie de l'arbre, il vous faudra encore effectuer chaque année ce que l'on appelle des tailles de production. Les tailles de production permettront d'assurer à votre arbre des productions plus abondantes, tout en l'aidant à se protéger des maladies. Un arbre non taillé sera plus vulnérable aux maladies. Celui-ci produira tout de même des fruits, mais ils seront probablement moins nombreux et plus petits.

Chacun a sa technique pour la taille des fruitiers et il ne s'agit pas d'une science exacte. On peut tailler entre 5 et 15 % des branches par année, permettant ainsi d'enlever le bois mort ou présentant des maladies et de favoriser l'entrée de lumière et le renouvellement des boutons floraux des branches fruitières. On effectue habituellement la taille à la fin mars, lorsque le risque de grand gel est écarté, à l'aide d'un sécateur bien affuté et propre. Vous récolterez vos premiers fruits lorsque votre arbre atteindra l'âge de trois à cinq ans, en fonction de l'espèce plantée et de la vigueur du porte-greffe. Le porte-greffe, est l'arbre sur lequel est greffé le bourgeon de la variété d'arbre fruitier, cela permet de reproduire une variété identique à son original. Certaines espèces de fruitiers nains et très nains vous donneront toutefois des fruits prêts à être consommés dès l'âge de deux ans. Les fruits produits avant cet âge devront être enlevés de l'arbre dès leur apparition, pour lui permettre de garder son énergie pour ses tiges et ses racines plutôt que de la dépenser pour sa fructification. Pour de plus amples détails sur la taille des arbres, différents ateliers pratiques sont offerts chaque année dans la plupart des grandes villes québécoises. Ils vous permettront d'améliorer vos connaissances. Également, vous pouvez trouver certains tutoriels d'intérêt disponibles sur le web de même que de nombreux guides et livre à ce sujet.

Le saviez-vous?

Il faut éviter les pâtes ou peintures d'émondage. Ces produits favorisent la pourriture en conservant l'humidité sur le bois. En effet, l'arbre a ses propres mécanismes de défense lorsqu'on lui coupe une branche et, avec le temps, la blessure se fermera par elle-même. Pour l'aider dans ce processus, évitez de procéder à une taille abusive (pas plus de 20 % par année).

LES MALADIES ET LES INSECTES RAVAGEURS POUVANT AFFECTER VOS ARBRES FRUITIERS

Plusieurs bactéries, champignons et insectes indésirables peuvent affecter vos arbres fruitiers. La tavelure, la brûlure bactérienne, la mouche de la pomme et la saperde du pommier en sont quelques exemples. Ainsi, comme mentionné plus haut, vous avez la responsabilité de veiller à garder vos arbres fruitiers en bonne santé et ce principalement si vous vous trouvez près de vergers commerciaux.

Plusieurs stratégies existent afin de prévenir les dommages causés par ces ravageurs. Encore une fois, plusieurs ouvrages de références et liens web vous guideront dans ce processus. Voici toutefois quelques conseils.



LES PIÈGES À INSECTES

Il est possible de poser des pièges dans lesquels on installe un appât pour l'insecte prédateur. Ces pièges vous permettent de faire le décompte des insectes nuisibles, par prévention, et de traiter votre arbre, au besoin. En cas d'infestation importante, soit plusieurs insectes nuisibles capturés par jour il sera probablement nécessaire d'utiliser un insecticide. Avant de procéder, consultez un conseiller de votre centre jardin. Celui-ci qui pourra vous recommander le bon traitement selon les besoins. Par exemple, il est recommandé pour la larve des lépidoptères (chenille à papillon) d'utiliser un insecticide composé de *Bacillus Thuringiensis*, approuvé en culture biologique et disponible en jardinerie. Il est important de respecter les doses recommandées!

ATTENTION! Avant de réaliser un traitement sur votre arbre fruitier, consultez le [Code de gestion des pesticides](#) pour vous assurer que votre traitement répond cette réglementation en vigueur. De plus, certaines municipalités interdisent l'utilisation de pesticides. Ainsi, avant d'utiliser ces produits, vérifiez la réglementation. Vérifiez également si d'autres alternatives pourraient s'offrir à vous.

Bien entendu, il est toujours préférable d'opter pour des mesures préventives plutôt que curatives!

LA TAILLE EN DESSOUS DE L'INFECTION

Certaines maladies, comme la brûlure bactérienne, causée par une bactérie, nécessiteront des tailles spécifiques. Ainsi, par temps sec, la taille de la branche malade, 30 à 45 centimètres sous l'emplacement des symptômes, permettra de limiter la propagation de la maladie. Lorsque la maladie a atteint le tronc, il est nécessaire d'abattre l'arbre. Après les tailles, n'oubliez pas de toujours bien stériliser vos outils et de brûler les branches affectées coupées. Pour plus de détails, consultez [la fiche du MAPAQ dédiée à la brûlure bactérienne](#).

PRÉVENTION AUTOUR DE L'ARBRE

Certaines techniques permettent de réduire l'apparition de maladies ou encore l'infestation par des insectes. Ainsi, il est recommandé de déchiqueter les feuilles au sol pour réduire l'inoculum de la tavelure (un champignon qui apprécie les amoncellements de feuilles mortes non déchiquetées au sol). Il est également recommandé de pailler le sol au pied de l'arbre pour retarder les éclosions des pupes, c'est-à-dire le stade juvénile des diptères, susceptibles d'attaquer votre arbre.

PRÉVENTION

Un dépistage hâtif et des traitements préventifs pourront vous éviter de perdre vos récoltes. De plus, un bon entretien (désherbage et tonte) autour de votre arbre fruitier vous permettra de limiter les dégâts causés par les ravageurs et les maladies. Finalement, une fertilisation adéquate, un arrosage régulier et une taille annuelle aideront également votre arbre à rester en bonne santé. Pour de plus amples informations sur les nombreuses maladies et ravageurs pouvant attaquer vos plantations, ou pour connaître les symptômes de carences dont elles pourraient souffrir, référez-vous à un comptoir horticole, à une encyclopédie botanique ou effectuez une recherche sur le web.

Le saviez-vous?

Les fruits piqués par des insectes ou imparfaits restent comestibles et ne perdent pas leurs valeurs nutritives. On peut également les utiliser pour la transformation, par exemple en les cuisinant en compote, en gelée, en confiture ou dans une tarte.

LA RÉCOLTE

La production issue d'arbres fruitiers peut s'avérer plus importante que vos besoins. Ainsi, pour alléger votre travail et éviter le gaspillage, la cueillette et la transformation des fruits peuvent être partagées. En effet, vous pouvez très bien partager ce moment avec vos voisins ou avec un organisme local œuvrant en sécurité alimentaire. Un arbre fruitier, à maturité, peut vous donner plusieurs kilos de fruits par année. Par exemple, un pommier mature, s'il est bien entretenu par un pomiculteur d'expérience, peut produire plus de 65 kg de pommes par année. Plusieurs collectifs de cueillette de fruits urbains se sont créés au cours des dernières années. Ils participent à la cueillette de fruits sur une propriété privée ou un domaine public et partagent la récolte entre les cueilleurs, les propriétaires et un organisme local.



Le saviez-vous?

L'organisme montréalais Les fruits défendus a récolté plus de 2,5 tonnes de fruits réparties sur près de 80 arbres urbains en 2013.

En conclusion, la plantation d'arbres fruitiers implique des responsabilités. Quoique l'arbre fruitier demeure un choix intéressant lors de nouvelles plantations, il est important de bien vous renseigner. Le choix de l'arbre doit tenir compte des conditions environnementales (zone climatique, ensoleillement, etc.) du site de plantation, du type de sol, de vos préférences pour les fruits (période de récolte, pour consommation immédiate ou pour transformation, etc.), du risque de maladies végétales dans votre région et de votre niveau de tolérance concernant la présence de ces maladies. Et si vous voulez partager le plaisir des récoltes, n'hésitez pas à parler à vos voisins : ils auront certainement une délicieuse recette de tarte aux fruits à partager avec vous!

POUR ALLER PLUS LOIN

Vous désirez en savoir plus? Vous voulez approfondir vos connaissances? Voici quelques liens et ouvrages de référence qui vous permettront d'en apprendre plus sur les arbres fruitiers en ville.

Arbres Canada, Un guide pour la plantation et soin des arbres dans la communauté :

<https://treecanada.ca/wp-content/uploads/2017/10/Guide-2-FR-plantation-et-soin-de-les-arbres.pdf>

Espace pour la vie, Taille des arbres fruitiers :

<http://espacepurlavie.ca/taille-des-arbres-fruitiers>

Fédération interdisciplinaire de l'horticulture ornementale du Québec, Répertoire des entreprises - producteurs en pépinières :

<http://www.fihq.qc.ca/entreprises-membres?region=0&association=2&mots-cle=>

Langlais, G. et J. Richard, 2011, La taille des arbres fruitiers N. éd., Broquet

[http://www.broquet.qc.ca/?s=arbre+fruitier&post_type=product \(\\$\)](http://www.broquet.qc.ca/?s=arbre+fruitier&post_type=product ($))

Les producteurs de pomme du Québec, Les étapes pour se familiariser à la production pomicole :

<http://lapommequebec.ca/info-pomme/trucs-et-astuces/les-etapes-pour-se-familiariser-a-la-production-pomicole/>

Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario, La taille des arbres fruitiers- fiche technique :

<http://www.omafra.gov.on.ca/french/crops/facts/00-006.htm>

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, 2011, Mes pommiers, j'en prends soin et... tout le monde en profite! :

https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Publications/Vergers_abandonnes.pdf

Nature-Action Québec, 2013, Méthodes alternatives de protection des pommiers – Principales méthodes applicables pour le jardin domestique et la pomiculture commerciale :

http://nature-action.qc.ca/site/sites/default/files/pdf/Autres/NAQ_guide_pomiculture_PDF.pdf

Ville de Montréal, Instruction pour la plantation d'un arbre :

http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/ARROND_ANJ_FR/MEDIA/DOCUMENTS/INSTRUCTIONS%20POUR%20LA%20PLANTATION%20D%27UN%20ARBRE.PDF